

# 18<sup>EME</sup> SOMMET DU LUXE ET DE LA CREATION



## LA DISRUPTION CREATRICE : LES FUTURS DU LUXE

Le 4 mars 2020 à l'Hôtel Intercontinental, Paris Le Grand.

### DE LA TRADITION A LA DISRUPTION : LA BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

**Autre exemple d'ancrage territorial déterminant pour les acteurs du luxe, la région Bourgogne Franche-Comté démontre que de la tradition à la disruption, il n'y a qu'un pas...**

La Franche-Comté est le berceau de l'horlogerie depuis le 17<sup>ème</sup> siècle et de la lunetterie depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Des savoir-faire recherchés se sont transmis, puis enrichis grâce à la technologie jusqu'à aujourd'hui.

Et pourtant ce territoire également réputé pour son vin et sa gastronomie, a été touché par de nombreuses disruptions d'ordre économique qui auraient pu faire disparaître de la mémoire collective ces savoir-faire artisanaux. Des délocalisations ou des crises économiques ont ainsi touché l'horlogerie, provoquant de nombreuses fermetures d'entreprise.

Le dynamisme remarquable des entrepreneurs conjugué à une politique d'impulsion et de coordination de la Région a permis l'émergence de nouveaux métiers : de la tradition avec la maroquinerie à la disruption technologique avec des laboratoires à la pointe de recherche dans les domaines aussi variés que les matériaux et systèmes intelligents, les plateformes robotiques ... aux services des secteurs de la santé, de l'agroalimentaire, de l'énergie, des transports, de l'industrie ....

**Arnaud Marthey, président de l'Agence Economique Régionale de Bourgogne Franche Comté, a présenté l'action de l'AER.**

Les Régions sont depuis plusieurs années les chefs de file du développement économique avec des responsabilités très vastes qui vont de l'Enseignement secondaire et supérieur à la Formation professionnelle, l'apprentissage et l'alternance, aux Transports, à l'Aménagement du territoire et environnement ...

Notre rôle est d'apporter des réponses aux entrepreneurs, de leur implantation au recrutement, en passant par l'accès à la recherche et à l'innovation.

Comme Jean-Pierre Tolo, entrepreneur de maroquinerie, Sébastien Thibaut, directeur de la plateforme technologique Mifhysto à l'Institut Femto-ST et Dominique Bucellato, directrice de l'Economie du Grand Besançon vous l'expliqueront chacun dans leur domaine, nous avons cultivé un terreau fertile qui accompagne :

-les entrepreneurs en leur donnant accès à un réseau d'enseignement supérieur et de laboratoires de recherche dans lequel ils trouvent les ressources humaines adaptées et les innovations technologiques qui leur permettent de développer leurs activités.

-les demandeurs d'emploi en leur donnant accès à de la formation professionnelle débouchant sur des emplois car conçue en partenariat avec les entreprises.

Au fil du temps, c'est tout un écosystème d'entreprises, de laboratoires de recherche et d'écoles qui s'est développé. Et les activités liées au secteur du luxe représentent plus de 10 000 emplois répartis dans 400 établissements différents.

C'est donc dans ce cadre vertueux que la région Bourgogne Franche-Comté a fait la différence en devenant un véritable partenaire des entreprises du luxe confrontées à un ensemble de disruptions.

Un des acteurs de disruptions « technologiques » en Bourgogne Franche-Comté, **la plateforme technologique Mifhysto<sup>1</sup> à l'Institut Femto-ST** à Besançon, rassemble plusieurs départements de recherche dans des secteurs très variés sur des projets liés à l'optique, la mécanique, le temps et la fréquence, l'énergie, la santé ...

Pour **Sébastien Thibaud**, directeur de la plateforme technologique Mifhysto à l'institut Femto-ST à Besançon, **le réseau de recherche et d'innovations a permis de réimplanter de la valeur, des savoir-faire et des compétences.**

Grâce au soutien de la Région, nous avons développé une plateforme de haute technologie dédiée aux métiers historiques comme l'horlogerie et la bijouterie. Un exemple : la filière de formation en apprentissage « Microtechniques et Design » mention Luxe et Précision » forme des ingénieurs spécialisés dans la conception de produits de luxe. Les microtechniques, une des priorités de la Région, sont centrales dans les savoir-faire historiques de l'horlogerie.

Les difficultés de certains secteurs traditionnels du luxe ont débouché sur des opportunités inattendues. Quand l'horlogerie s'est effondrée dans les années 1970, de nouvelles entreprises se sont développées sur la base de ces savoir-faire horlogers.

Et aujourd'hui, tel un balancier, nous assistons au phénomène inverse : des technologies développées dans l'aéronautique, les transports, la connectique, la santé ... font l'objet de transferts vers des activités liées au luxe. Nous avons trois à quatre sollicitations d'entreprises du luxe par semaine. C'est ainsi que des entreprises dans l'horlogerie utilisent désormais des technologies en rupture :

- pour découper ou graver du saphir grâce à des technologies laser,
- pour garantir une traçabilité du produit grâce à la maîtrise des nanotechnologies,
- pour que la poussière ou l'eau ne restent pas sur un bijou grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux qui répondent aux normes environnementales REACH ...

L'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM) à Besançon illustre également la dynamique vertueuse entre le luxe et les autres secteurs d'activité.

A l'ENSMM, l'école historique de la micromécanique, 25% des élèves choisissent aujourd'hui la voie de l'horlogerie. C'est en quelque sorte un retour aux sources puisqu'il y a 120 ans, cette

---

<sup>1</sup> Mifhysto signifie Microfabrication pour la miniaturisation, la Fonctionnalisation et l'Hybridation des Systèmes microTechniques et l'Outillage.

école était l'Institut de Chronométrie et de Micromécanique de l'Horlogerie. Mais les crises successives ont contraint l'Ecole à se redéployer vers d'autres applications.

Aujourd'hui l'intérêt des jeunes pour l'horlogerie tient aussi au fait qu'ils peuvent puiser dans un vaste champ d'innovations qui renouvellent les métiers. C'est ainsi que de nouveaux savoir-faire apparaissent dans la fabrication de composants à partir de matériaux recyclés et que des marques réfléchissent à se développer sur ce créneau.

En ce temps de crise inédite du covid-19, le témoignage de **Jean-Pierre Tolo**, entrepreneur de maroquinerie, implanté en Bourgogne Franche-Comté, est particulièrement instructif.

Cette région phare de l'industrie horlogère a subi la délocalisation de la production moyenne gamme en Asie. Sur une cinquantaine d'horlogers, seule la marque Michel Herbelin a résisté à la délocalisation. Mais grâce à la Région, les savoir-faire de sous-traitance ont été préservés.

J'ai créé mon entreprise en 1983 à Avoudrey, à 40 km de la frontière suisse. En 13 ans, mon entreprise est passée de 2 à 900 salariés dans le monde, avec 300 salariés dans la région. Mais notre principal client, une marque suisse de montres, qui faisait 80% de notre CA, nous a laissé tomber pratiquement d'un trimestre sur l'autre. Nous avons déposé le bilan en 1998 suite à une rupture de trésorerie. Aujourd'hui je peux dire que c'est la plus belle expérience de ma vie car j'ai su re-créeer un groupe de 1500 personnes dont 1000 en France. Comment ?

Peu de temps avant de tomber en rupture de trésorerie, nous avons réalisé une diversification afin de repositionner notre activité sur le marché du luxe de l'horlogerie suisse et sur le marché de la maroquinerie.

De 1998 à 2008, nos collaborateurs sont passés de 63 à 250 personnes. Puis en 2008, une nouvelle année de crise, nous avons immédiatement préparé la sortie de crise, en créant, avec le soutien de la Région, L'Ecole de Maroquinerie d' Avoudrey, LEMA. Cette école nous a permis de recruter des professionnels de plus en plus pointus.

Depuis 2011, nous avons formé près de 1200 personnes sur 80 sessions de formation et créé 900 CDI. Grâce à cette école, on a pu passer de 250 à 1000 salariés. Sans l'appui de la Région nous n'aurions pas pu réaliser cet exploit.

Autre exemple de l'apport des technologies au service des métiers traditionnels du luxe, la cobotisation qui, à la différence de la robotisation classique, soulage l'homme, en lui permettant de garder la maîtrise sur son cœur de métier.

Pour **Jean-Pierre Tolo**, il ne s'agit pas avec la cobotisation, de robotiser la profession mais de solutionner des problèmes de troubles musculaires squelettiques (TMS). Les cobots aident l'artisan à faire des gestes plus précis en réduisant ces troubles physiques dans les process par exemple de découpe automatique, de numérisation des peaux...

Le challenge est que les technologies ne doivent pas faire perdre les valeurs et les savoir-faire de la main.

Ces témoignages ont bien montré comment la Région Bourgogne Franche-Comté a été un partenaire actif des entrepreneurs face aux disruptions quelle que soit leur nature. **Dominique Bucellato**, directrice de l'Economie du Grand Besançon, explique pourquoi la Région est plus que jamais un bon Business Partner.

Le fil conducteur qui guide aujourd'hui la dynamique de disruption dans la région, est celui de la RSE au sens large.

Alors que les attentes de la clientèle interrogent les marques et les questionnent sur leurs valeurs, un territoire comme Besançon a des réponses à apporter tant sur le volet technologique que sur celui de son histoire et de ses valeurs. Et ce sont là les grandes forces de la Région Bourgogne Franche-Comté, qui en tant que terre de traditions coopérative et artisanale, cultive des valeurs plusieurs fois centenaires.

Une marque peut ainsi, dans notre Région, asseoir et tracer son histoire, son discours et la manière avec laquelle elle développe ses produits.

Comment les valeurs d'une marque peuvent-elles rester constantes dans un environnement aussi mouvant ? Comment garantir une qualité constante aux produits ? Telles sont les questions auxquelles nous permettons aux marques d'apporter des réponses.

La Bourgogne Franche Comté offre aussi la capacité technologique aux marques de prouver qu'elles répondent aux attentes des clients en matière sociale et environnementale.

Résultat : nous venons d'installer le SAV Europe Breitling, Audemars Piguet, MCGP, un des premiers sous-traitants de la joaillerie française.

Plus que jamais, l'exemple de la Bourgogne Franche-Comté démontre que les régions sont des territoires à cultiver.

**A n'en pas douter, la crise du covid pourrait davantage encore mettre la lumière sur l'apport spécifique des Régions dans le développement économique et social de notre pays...**